



Traduction Seul le prononcé fait foi

Monsieur le Président de l'Assemblée générale,
Excellences,
Chers invités,
Chers amis,

Bienvenus au Sommet de l'avenir.

Je remercie les co-facilitateurs, l'ancien et l'actuel président de l'Assemblée générale, tous les États membres, pour leur engagement fort, leur créativité et leur esprit de compromis, ainsi que tous mes collègues pour leurs efforts inestimables au cours des trois dernières années.

Nous sommes ici pour préserver le multilatéralisme des affres de l'échec.

J'ai demandé que le présent Sommet envisage des réformes profondes visant à rendre les institutions mondiales plus légitimes, plus justes et plus efficaces, sur la base des valeurs énoncées dans la Charte des Nations Unies.

J'ai convoqué ce sommet parce que les défis du 21^e siècle requièrent des solutions du 21^e siècle : des cadres en réseau et inclusifs, qui s'appuient sur les compétences de l'humanité tout entière.

J'ai convoqué ce sommet parce que notre monde perd le nord et qu'il nous faut prendre des décisions difficiles pour le remettre sur la bonne voie.

Les conflits font rage et se multiplient, du Moyen-Orient à l'Ukraine en passant par le Soudan, sans qu'une fin soit en vue.

Notre système de sécurité collective est menacé par les dissensions géopolitiques, les prises de positions face au nucléaire, la mise au point de nouvelles armes et l'apparition de nouveaux théâtres d'hostilités.

Les ressources qui pourraient se traduire en potentialités et être porteuses d'espoir sont investies dans la mort et la destruction.

Des inégalités colossales freinent le développement durable. De nombreux pays en développement, croulant sous la dette, sont incapables de subvenir aux besoins de leur population.

Nous n'avons pas, à l'échelle mondiale, de parade efficace aux menaces émergentes et complexes, voire existentielles.

La crise climatique détruit des vies, dévaste des communautés et ravage des économies.

Nous connaissons, toutes et tous, la solution – l'élimination progressive des combustibles fossiles – et pourtant, les émissions ne cessent d'augmenter.

Les nouvelles technologies, y compris l'intelligence artificielle, se développent dans un vide éthique et juridique, sans gouvernance ni garde-fou.

En somme, nos institutions et instruments multilatéraux sont incapables de relever efficacement les défis politiques, économiques, environnementaux et technologiques d'aujourd'hui.

Et les défis de demain seront encore plus difficiles et dangereux à relever.

À sa création, il y a près de 80 ans, l'Organisation des Nations Unies comptait 51 États Membres. Aujourd'hui, elle en compte 193.

L'économie mondiale représentait, à l'époque, moins d'un douzième de sa taille actuelle.

N

Aujourd'hui, je vous mets au défi de passer à l'action.

De mettre en œuvre le Pacte pour l'avenir –